



Un orchestre à soi

**Une installation sonore et documentaire
pour faire revivre les compositrices oubliées**

par Léa Chevrier et Laureline Amanieux

Productions : Rétroviser productions, Circé production et narrative

Cliquez pour visionner :

- le teaser de l'installation
- le pitch de l'installation
- le teaser de la performance
- une interview de l'artiste sonore
- l'article du Télérama (3T)

INTRODUCTION

Quel est le point commun entre Hildegard Von Bingen, Francesca Caccini et Sophie Gail ? Ce sont des compositrices injustement tombées dans l'oubli. Interdits religieux, contraintes sociales, préjugés sur les capacités intellectuelles féminines, effacement de l'Histoire... Le silence a été imposé aux compositrices, comme plus généralement aux créatrices. Pour faire découvrir leur œuvre au plus grand nombre, nous avons imaginé *Un Orchestre à Soi*, une installation sonore et documentaire.

Un Orchestre à Soi présente 3 volets :

1. L'installation sonore
 - a. L'œuvre sonore autonome
 - b. La performance musicale
2. Le karaoké participatif
3. La série documentaire.

Dates de tournée de l'installation :

- Le festival Longueur d'Ondes (Brest, février 2024)
- L'Opéra Comique (Paris, mai 2024)
- Le festival Musicienne-s (Rennes, juin 2024)
- L'Opéra de Rennes (septembre-octobre 2024)
- Le festival Présence Compositrices (Brignoles, avril 2025),
- La Nuit des Musées : Archives Nationales (Paris, mai 2025)
- Le Seine Lab, la Seine Musicale (Boulogne, janvier-mai 2026).



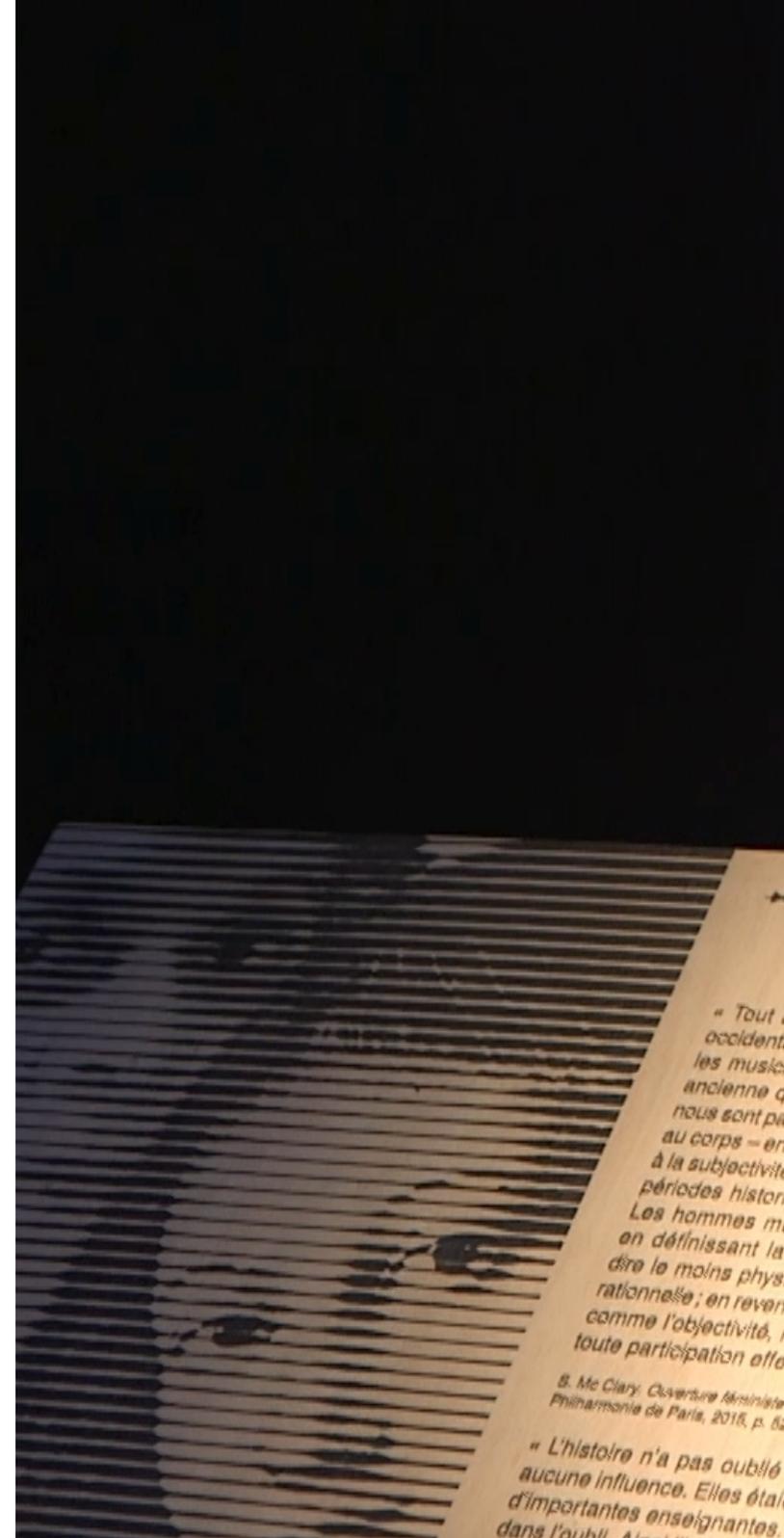
I. L'INSTALLATION SONORE

a. L'œuvre sonore autonome (*boucle de 20min*)

Un orchestre fantôme est composé de grands voilages présentant des portraits de compositrices, de huit pupitres vibrants et de six enceintes posées au sol qui diffusent une œuvre électroacoustique spatialisée, composée par Léa Chevrier. La bande sonore a été créée à partir d'une trentaine de chants écrits par des femmes depuis le XIII^e siècle et interprétés par des voix diverses : lyriques, non lyriques, professionnelles, amatrices, jeunes, âgées etc. Ces voix ont été découpées puis recomposées avec d'autres sons afin de former une œuvre sonore qui nous fait ressentir des émotions liées à l'effacement puis à la redécouverte des compositrices dans l'Histoire.

Cette œuvre électroacoustique nous fait d'abord entendre des voix qui essayent de chanter : on perçoit des respirations, des syllabes puis des mots. Mais ces voix se font sans cesse silencier par des sons d'instruments d'orchestre distordus ou par des sons de papier déchiré et froissé qui représentent la perte des partitions. Progressivement ces voix vont réussir à chanter des phrases musicales de plus en plus longues, puis vont se superposer de sorte à former des accords puissants. Enfin un chant à quatre voix va résonner dans tout l'espace de l'exposition. Il s'agit de « *Io vamo vita mia* » un madrigal de Vittoria Aleotti, une compositrice italienne de la Renaissance.

Les visiteuses sont invité-es à déambuler dans l'espace de l'exposition. Iels peuvent également s'asseoir sur des chaises d'orchestre. Sur les pupitres, iels peuvent lire des textes qui donnent des éléments de contexte historique : des lettres adressées à des compositrices, des extraits de leurs journaux intimes... Ces lectures font prendre conscience de l'importance que ces compositrices avaient à leur époque respective et font la lumière sur différents mécanismes d'invisibilisation. Des partitions libres de droit sont à disposition du public. Iels peuvent repartir avec pour les jouer ou les offrir.



b. La performance musicale (*pour des temps forts, 20min*)

Dans l'installation sonore, peut se jouer une performance musicale live, intitulée « Maddalena morir non puo ». Il s'agit ici de basculer du « mode autonome », c'est à dire une bande sonore qui boucle de manière automatique, vers un « mode spectacle vivant » où Léa Chevrier joue de la musique sur scène et envoie le son dans le même dispositif sonore : les huit pupitres vibrants et les enceintes. Cette performance peut être donnée à des moments clefs (vernissage, temps forts, la Nuit des musées, clôture de festival, programmation spéciale...) et peut être jouée jusqu'à 2 fois par jour.

La performance s'articule autour de « Morir non puo il mio cuore » : un madrigal (c'est à dire une œuvre vocale polyphonique) de Maddalena Casulana, grande compositrice italienne de la Renaissance et première femme de l'histoire de la musique à s'affirmer comme compositrice professionnelle. La performance s'inscrit dans le courant de la musique électroacoustique et est écrite pour quatre flûtes à bec (soprano, alto, ténor, basse), voix, objets (papier, scotch) et électronique (logiciel Logelloop).

Cette performance permet de faire traverser aux spectateurices différentes étapes : tout d'abord la découverte de la complexité de l'écriture contrapuntique du madrigal qui est entendu « couche par couche » grâce à quatre flûtes à bec et un looper. Puis la performance nous fait ressentir des émotions liées à l'effacement des compositrices dans l'histoire : des sensations d'empêchement, de peur, de colère et de révolte. Enfin, grâce à la participation du public (qui lit à haute voix des noms de compositrices), un chant final se déploie et ressuscite l'œuvre de Maddalena Casulana. L'artiste, bâillonnée pendant une partie de la performance retrouve sa voix, sa place et peut de nouveau s'exprimer. Les émotions s'apaisent, ce matrimoine oublié nous revient.

Les spectateurices sont assis-es sur des chaises d'orchestre disposées au sein de l'installation (une vingtaine de places environ en fonction de l'espace disponible) et sont immergé-es dans le son.



II. LE KARAOKÉ PARTICIPATIF *(env. 15min)*

D'Hildegard Von Bingen à Ethel Smyth en passant par Sophie Gail, un karaoké participatif offre d'apprendre des chants composés par des femmes depuis le XIIe siècle en diverses langues : français, anglais, allemand, latin, italien. Un menu permet de choisir un chant, de l'apprendre puis de le chanter seul-e ou à deux. Un score est affiché ensuite de façon ludique.

Si un chant est suffisamment bien chanté, un logiciel le sélectionne, le découpe et l'envoie automatiquement dans la bande sonore électroacoustique de l'installation : l'effet a un côté magique pour les visiteuses. L'œuvre devient ainsi collaborative avec comme objectif de faire ressentir aux visiteuses l'importance de se réapproprié ensemble ce patrimoine musical.

III. LA WEBSÉRIE *(8 x 5min)*

Une série documentaire pop et pédagogique, en français, nous raconte la vie de compositrices européennes phares mais effacées de l'Histoire. Réalisée par [Laureline Amanieux](#), cette série de huit épisodes de cinq minutes décortique les causes de leur invisibilisation. Des interviews de musicologues et d'artistes s'articulent à des archives et de l'animation 2D pour nous plonger dans les portraits de : Hildegard Von Bingen, Francesca Caccini, Elisabeth Jacquet de la Guerre, Hélène de Montgeroult, Sophie Gail, Louise Farrenc, Alma Mahler et Ethel Smyth.

La série est diffusée dans l'installation (avec sous-titres en anglais) sur des tablettes équipées de casques audio ou via un vidéoprojecteur. Elle est également hébergée sur la plateforme de France Télévisions ([France.tv](#)) et sur des sites relais (Youtube France 3 Normandie, Art Explora, Kub).

Cette série a obtenu les 3T du Télérama. Retrouvez l'article [ici](#).



CONTACTS DISTRIBUTION

Dorian Blanc
Retroviseur Productions
dorian@retroviseurproductions.fr

Laureline Amanieux
Circé Production
laurelineamanieux@hotmail.fr

